

Mardi 3 juillet

Papa et maman vont être fiers de moi. Je suis le meilleur vendeur de l'entreprise familiale pour le mois de juin. J'ai ainsi écoulé une trentaine de climatiseurs portables, mes principaux clients étant les maisons de retraite par ces temps de haute canicule. Mes parents ont eu raison de me faire confiance malgré mon léger bégaiement. Trop fier de ne pas les avoir déçus!

Jeudi 5 juillet

Toute ma famille me saoule parce qu'à quarante piges, je ne suis toujours pas marié. J'ai tout de même déjà eu des relations avec des femmes mais elles n'ont pas duré. En faisant une rapide introspection, je pense que je ne fais pas assez de concessions. Pour moi, un couple se résume à une équation à deux inconnues. Deux inconnues à mettre en équation pour avancer dans la vie, mêlant leurs aspirations communes tout en gardant leur propre identité. Tout un programme assez délicat que je n'ai pas su résoudre jusqu'à maintenant. Et puis j'ai toujours privilégié le travail à mon couple. Il faut peut-être que je me bouge si je ne veux pas finir vieux garçon.

Lundi 9 juillet

La nouvelle embauchée de notre entreprise, Carla, est une bombe atomique! Un visage ravissant et un corps sublime, elle est méga bonne. Sûrement maquée mais je n'ai rien à perdre, je dois agir. Je vais lui proposer de dîner avec moi, on verra bien sa réponse.

Dimanche 22 juillet

Après trois tentatives infructueuses, Carla a finalement accepté mon invitation à dîner hier soir. Au début du repas, la discussion a été naze, portant sur les faits divers ou la météo peu clémente en ce mois de juillet. Mais la bouteille de vin aidant, nos langues se sont déliées. J'ai appris qu'elle aussi est célibataire, très surprenant et c'est tant mieux pour moi! Elle aime lire et chante du gospel dans la chorale municipale. Nous avons surtout une passion commune pour le planeur. La discussion a été ensuite uniquement centrée sur le bonheur de pratiquer le planeur. C'est jouissif de se déplacer au gré du vent avec comme seul bruit le déplacement de l'air sur la carlingue du planeur. Carla a semblé corroborer mes dires (zyva, comme je me la pète!). A la fin du dîner, nous nous sommes promis de voler ensemble. Je la sens bien cette histoire, Carla n'est pas que belle physiquement, elle en a aussi dans la caboche. Hâte de planer avec elle!

Lundi 24 septembre

Depuis ce fameux soir où nous avons dîné pour la première fois, nous passons tous les week-ends ensemble. Entre autres activités, nous planons, invitons des potes pour passer une de ces folles soirées dont nous avons le secret, allons au ciné, jouons au tennis. Nous nous sommes tellement rapprochés maintenant que nous formons un couple et bien sûr nous couchons ensemble. Dans ce domaine, Carla est une vraie tigresse! Tout est merveilleux avec elle et on s'entend si bien. Dommage que mes parents ne soient pas du même avis. Ils auraient préféré que je sois avec une fille de "bonne famille", c'est à dire une famille blindée de tunes. En effet, Carla vit avec sa mère et ses deux sœurs dans un petit appartement. Elles ont souvent du mal à boucler les fins de mois, Carla étant la seule à travailler. Je pense qu'il manque la présence d'un mâle au sein de ce foyer. Carla a perdu son père à l'âge de dix ans, percuté par un chauffard alors qu'il marchait en bordure de route. Aussi, afin de ne pas trop penser à tous ses tracassés, un ami lui prête son planeur. Une fois en l'air, elle oublie tout.

Vendredi 28 septembre

Aujourd'hui j'ai rencontré la mère et les deux sœurs de Carla, des personnes formidables. Je les ai invitées au restaurant de mon ami Gérard, récemment primo-étoilé par le guide Michelin. Gégé est épatant, avec trois fois rien il est capable de concocter un repas top niveau. La conversation est très agréable jusqu'au moment où j'apprends que la grand-mère de Carla est atteinte de la maladie d'Alzheimer. Fichue maladie qui vous fait tout oublier, y compris l'existence et le souvenir de vos êtres les plus chers. Au début de la maladie, elle avait du mal à s'exprimer. Puis vinrent les égarements en ville. Elle avait de plus en plus de mal à retrouver le chemin du retour vers son domicile. Nous avons terminé ce bon repas sur une note pessimiste. Moi, je pense qu'à force de rallonger notre espérance de vie, de nouvelles maladies apparaissent comme les maladies neurodégénératives touchant le cerveau. Mon papy est atteint de la maladie de Charcot. Ses muscles fondent à vue d'œil, il va bientôt être emmuré dans son propre corps. Terrible! Et voilà que je verse ma petite larme...

Samedi 6 octobre

A midi, je reçois un coup de fil de Carla. Elle est affolée, sa grand-mère n'est toujours pas revenue du salon de coiffure. Elle s'est probablement perdue en ville. Fallait s'y attendre! Je ne comprends pas qu'une de ses petites-filles n'ait pas eu l'idée de l'accompagner. Après tout ça ne me regarde pas, chacun agit selon sa propre conscience. Je rejoins immédiatement Carla

et avec ses deux sò urs, nous partons à sa recherche en ville. En fin d'après-midi, n'ayant toujours pas retrouvés la grand-mère à moitié siphonnée, nous appelons la police pour lui raconter les faits. En attendant, je tourne en rond dans le salon familial, je rumine, je peste tel un lion en cage. Je déteste attendre passivement, c'est mon unique défaut... lol. Sur un coup de tête, je me précipite direction la gare ferroviaire perdue en pleine cambrousse. Et v'là-t'y pas que je tombe nez à nez avec la grand-mère de Carla, déboussolée sur le quai désert. Elle est simplement vêtue d'une vieille robe de chambre aux motifs floraux passés par le temps et semble discuter avec un lampadaire hors d'usage. Complètement à l'ouest cette pauvre femme! Je lui demande si elle n'est pas blessée mais elle ne me calcule pas. En la bousculant un peu fort, mea culpa, ses lunettes sont tombées sur le quai. Elle reprend ses esprits et me dit « Ce soir il fait frisquet, voulez-vous ma robe de chambre? » Bien entendu je refuse et lui propose d'enfiler ma gabardine. La pauvre, elle n'avait même pas un semblant de graisse pour la protéger du froid. « Sèche comme un coup de trique! » comme s'amusait à dire papy. Sur le chemin du retour, je lui demande comment elle a fait pour se retrouver dans ce trou à rat. Elle aurait été prise en stop par des jeunes bien imbibés d'alcool. A mon avis, ils étaient ivres au point de trouver ça normal qu'une vieille en robe de chambre puisse se promener au bord de la route à point d'heure de la nuit. Il fallait avertir la police, bande de nullos! Je dois me calmer, Om Namo Narayanaya, Om Namo Narayanaya,... Une fois arrivés chez Carla, l'intensité des embrassades est à la hauteur de notre inquiétude. S'en suivent des perlage d'yeux (je kiffe cette métaphore) et la promesse de plus jamais ça. Un peu plus tard dans la soirée, le repas frugal prévu initialement se transforme en dîner festif. Après ces nombreuses émotions, tout est bien qui finit bien.

Samedi 20 octobre

Nous sommes en couple depuis trois mois maintenant et c'est le bonheur tous les jours. Je l'aime à la folie, « I've got you under my skin » chantait mon crooner préféré. Nous avons décidé de nous marier l'année prochaine, passant outre les recommandations de mes parents. Ils changeront sûrement d'avis quand ils sauront que leur petit-fils est en cours de gestation.